

**« Etudes supérieures :
une bonne orientation est
souvent la clé de la réussite »**

L'université peut-elle virer ses étudiants s'ils sont trop nuls ? On en parle avec **Philippe De Boeck**.

Y a-t-il tellement d'échecs en première année, que cela justifie que l'on bloque certains étudiants à la moyenne trop basse ?

Il y a pas mal d'échecs. A l'Ulg par exemple, à peu près un tiers n'ont pas une moyenne de 18/60. Ils recommencent leur première et là, la moitié réussit. La KUL serait la première université à bloquer certains étudiants. Cela se discute. N'oublions pas que l'étudiant peut être victime de problèmes autres que scolaires, qui peuvent l'empêcher de réussir son année alors qu'il en a les capacités.

Y a-t-il un profil type pour ces étudiants ?

Ce ne sont pas forcément des guindailleurs ! La première an-

née est un grand changement par rapport à ce que le jeune a connu avant. C'est pourquoi l'ULB, par exemple, propose l'étalement de la première année de médecine sur deux ans et pourrait étendre ce système à d'autres facultés. Certains étudiants ont parfois été mal orientés, d'autres ne sont pas compétents pour des études universitaires.

L'essentiel n'est-il pas de bien orienter ?

On le fait dans certains établissements, à l'UNamur par exemple, où des préparations sont organisées avant la rentrée. En Belgique, quelle que soit la filière suivie en secondaire, on peut intégrer n'importe quelle faculté. Il y a du pour et du contre...

L'école secondaire prépare-t-elle encore aux études universitaires ?

Avoir une moyenne de 30 % à l'université ne signifie pas que l'étudiant est nul, mais peut-être mal orienté. Certains étudiants choisissent eux-mêmes de se réorienter dans une autre branche et réussissent. Il n'y a aucune règle générale.